

## Encadré 1.1 : Les lacunes de données nuisent au suivi des Objectifs de développement durable

Les données disponibles sur les dépenses de recherche et les effectifs de chercheurs ne permettent pas de dresser un tableau complet de la situation, car seule une minorité de pays publie des données compatibles au niveau international.

Bien que les pays aient convenu, en 2015, de suivre les progrès accomplis à l'échelle nationale pour accroître l'intensité de recherche (indicateur ODD 9.5.1) et la densité de chercheurs (indicateur ODD 9.5.2) au titre de leur engagement à atteindre les objectifs de développement durable d'ici à 2030, leurs efforts n'ont pas entraîné d'augmentation de la communication de données.

Au contraire, 99 pays en tout ont communiqué des données sur l'investissement national dans la recherche en 2015, contre seulement 69 en 2018. De même, 59 pays ont dénombré leur effectif de chercheurs (en équivalent temps plein) en 2018, alors qu'ils étaient 90 à l'avoir fait en 2015\*.

De 2015 à 2018, 107 pays seulement ont communiqué des données sur le nombre de chercheuses pour au moins l'une de ces quatre années. En outre, on ne dispose d'aucune donnée comparable sur le plan international pour des pays peuplés tels que le Bangladesh, le Brésil, la Chine, l'Inde, le Nigéria et les États-Unis.

Bien souvent, même les pays qui ont créé des observatoires dans le but d'améliorer la collecte et l'analyse des données n'étudient pas encore l'innovation dans le secteur privé, et ne disposent donc d'aucune information pour évaluer les atouts et les besoins non satisfaits de leur système d'innovation national.

La situation n'est pas meilleure en ce qui concerne les indicateurs d'ODD relatifs à l'environnement. Les progrès accomplis dans la mise en œuvre de 68 % de ces indicateurs ne peuvent être mesurés en raison de l'absence de données, d'après le rapport *Measuring Progress: towards Achieving the Environmental Dimension of the SDGs* (Mesurer les progrès accomplis

dans la mise en œuvre du volet environnemental des ODD), publié par le Programme des Nations Unies pour l'environnement en 2019.

Ces lacunes de données devraient constituer une source de préoccupation, car la formulation et la révision des politiques doivent s'appuyer sur des données fiables collectées régulièrement. En effet, on ne peut pas suivre ce qu'on ne peut pas mesurer.

L'élaboration de politiques fondées sur des données probantes se heurte à un autre problème : l'absence de référence, dans de nombreux cadres politiques, aux succès ou échecs rencontrés par les stratégies antérieures. Cette omission donne à penser que les politiques ne mettent pas à profit les enseignements tirés des expériences passées.

Source: données compilées par les auteurs

\*En 2018, 50 pays ont dénombré leur effectif de chercheurs (en personnes physiques), contre 97 en 2015.